

Iván Argote

Villa Médicis 2021-2022

Tout le travail d'Iván Argote part de notre foi en l'image, de ce qu'elle nous fait et nous fait croire; les images que véhicule l'espace public par le biais de la statuaire et du monument en Europe et en Colombie notamment, imposant des imaginaires volontiers coloniaux et bourgeois.

Les obélisques sont ainsi un enjeu de la recherche d'Iván Argote depuis 2014, avec une première sculpture s'emparant de ce motif. L'obélisque ironique de *Strengthlessness* était sans force, mou et allongé sur le sol. Rome étant la ville du monde qui en compte le plus grand nombre, avec treize obélisques rapportés d'Égypte depuis l'empereur Auguste, Iván Argote en a tout naturellement fait son sujet de résidence. Autour d'un personnage de pigeon, témoin des transformations de la ville par excellence, il imagine une fiction de restitution.

À Rome, une autre sculpture a attiré son attention: celle de Jean-Baptiste Colbert, connu notamment pour avoir contribué à la création du Code noir légiférant sur l'esclavage. Tout comme dans sa vidéo *Au revoir* (2021) et le rêve du déboulonnage parisien de la statue de Joseph Gallieni, idéologue de la colonisation, Iván Argote travaille sur un projet imaginant les jardins de la Villa Médicis allégés du pesant face-à-face avec Colbert, largement critiqué par les pensionnaires et au-delà.

Victorine Grataloup